

# Bloc-Notes

Périodique trimestriel d'information du Trésor de la Cathédrale de Liège N° 17 – 4/2008

Belgique – Belgie  
P.P. – P.B.  
4000 LIEGE 1  
BC9623

Les entreprises  
Gustave, Yves & Christophe  
**LIEGEOIS**  
*Vous souhaitez  
une bonne journée*  
TM | 08787 40 00  
www.liegeois.be

**FRANKI  
CONSTRUCT**  
Rue Grétry, 196 0-4020 LIEGE  
Tel: 04 343 75 70 Fax: 04 341 28 07  
www.franki.be

← Magasin  
← Comptoir

TRAKUPON - MANITOU - LIEGE  
HA  
LIEGE



## *Au sommaire...*

- ☞ **Bilan de l'exposition mariale**
- ☞ **A propos de l'ivoire des Trois Résurrections**
- ☞ **Le crucifix des miracles (2)**
- ☞ **Europae Thesauri à Bruges**

## Éditorial

### **Rénovation du Trésor**

Après notre exposition mariale qui a connu beau succès, nous pensions pouvoir rouvrir directement le Trésor en novembre dernier. Les travaux en ont décidé autrement. Comme toujours pour de pareils travaux, on n'est pas à l'abri d'un retard. Le nôtre, nous l'espérons, ne durera que quelques semaines et la date du 26 mars est avancée pour la réouverture du Trésor. Malgré toutes les contrariétés dont nous vous faisons grâce, nous avons quand même ainsi réussi à maintenir ouvert le Trésor depuis 2003 (date de l'introduction du dossier FEDER), à présenter nos collections à Beaune de novembre 2005 à mars 2006, à le rouvrir en avril 2006 jusqu'au mois d'août de cette année au moment de l'ouverture de notre exposition mariale.

Le dossier FEDER se clôture le 31 décembre. Il aura finalement concerné la restauration et la stabilisation de l'aile Ouest du cloître (côté Place Saint-Paul), son aménagement intérieur et des adaptations dans l'aile Sud le long de la rue Bonne Fortune, sans oublier la boutique du Trésor dans le cloître, inaugurée déjà en avril 2006. L'aile Est du cloître reste à restaurer et à réaménager.

Nous aurons ainsi la possibilité de rouvrir tout " l'ancien " Trésor (les trois niveaux aménagés en 1998) et la nouvelle aile Ouest avec une scénographie nouvelle, encore en partie provisoire, puisqu'*in fine* nous lui associerons l'aile Est. Cette dernière doit prochainement être soumissionnée : ses travaux ne devraient pas gêner la réouverture au public.

Il faut souligner l'aide que nous avons reçue des pouvoirs publics, des deux ministères concernés : Patrimoine et Tourisme, mais aussi de la Province de Liège. La Ville de Liège (Echevinat de l'Environnement) va prendre en charge l'aménagement d'un jardin (Pourquoi ne pas l'appeler " Square du Trésor " ?) le long de l'aile Ouest et de la place Saint-Paul. Nous y reviendrons en détail dans nos prochains numéros.

Le gros problème survenu en cette fin d'année est l'acquittement de toutes nos factures, pratiquement toutes arrivées en quelques mois (de février à décembre 2008), indispensables à acquitter avant le 31 décembre pour respecter la législation FEDER, avant leur remboursement par la Région et le FEDER. Cela nécessite de notre ASBL de fortes liquidités.

Aussi il nous faut vous remercier : d'abord pour vos cotisations à notre association et vos versements à la Fondation Roi Baudouin, ensuite nous devons exprimer nos plus vifs remerciements à tous ceux qui se sont portés garants de nos emprunts ou même donné l'argent nécessaire pour clôturer ce dossier.

Avec les encouragements de nos amis, nous achevons une année vraiment très chargée et, avec l'enthousiasme indispensable, nous nous préparons pour 2009. Tous nos meilleurs vœux pour de bonnes fêtes de fin d'année.



*Ci-contre et en couverture, l'installation de l'escalier de la tourelle de la place Saint-Paul. Cette tourelle d'évacuation en cas d'incendie, contribue, avec la dalle en béton coulée au 2ème étage de l'aile ouest du cloître (côté place Saint-Paul) , à la stabilisation du bâtiment. Il s'agit de contribuer un hors plomb de plus de 30 cm, visible à l'œil nu.*

## **Premier bilan de l'exposition**

### **«Nostre-Dame» Les plus belles statues de la Vierge en pays de Liège**

#### **(XIe-XVIIIe siècle)**

L'exposition " Nostre-Dame " s'est terminée le 26 octobre dernier et les œuvres d'art ont regagné leur lieu de conservation dans les meilleures conditions. Elle a accueilli 5533 visiteurs (payants), soit l'estimation que nous avons faite pour équilibrer notre budget.

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à tous les prêteurs qui nous ont fait confiance.

Nous voudrions de manière générale évoquer la manifestation et en faire pour vous ci-dessous un premier bilan.

Généralement une demande de prêt nécessite pour le propriétaire un surcroît de travail et surtout des formalités. D'autre part, pour certains prêteurs, c'était la première fois qu'ils entraient en contact avec le Trésor de la Cathédrale de Liège. Leur acceptation était déjà un encouragement pour nous. Nous avons réglé entre nous les conditions pratiques de transport et tous étaient très aimablement aux rendez-vous, nous facilitant grandement le travail.

Pour reprendre une belle expression, vos œuvres sont venues en vacances au Trésor !

Plusieurs ont nécessité un dépoussiérage, voire une intervention qui en permette l'exposition. Nous ne passerons pas en revue ici les 75 statues présentes mais chacun aura constaté l'état de l'œuvre avant et après l'exposition. La Vierge à l'encrier de Chèvremont nous a été confiée en dépôt à long terme par les Pères Carmes de Chèvremont et sa restauration, ébauchée pour l'exposition, va pouvoir être complétée dans les prochaines semaines grâce à la Loterie Nationale.



La publication et les cartels d'exposition ont amené des informations complémentaires sur les pièces. Un seul exemple : la Vierge de Limbourg a fait l'objet d'analyses au cyclotron de l'Université de Liège. L'exposition a eu aussi des effets inattendus puisqu'une personne anonyme est venue restituer des petits fragments de bois manquants depuis plusieurs années au socle de la *sedes* de Stavelot !

L'exposition a également incité certains prêteurs à prévoir des interventions ultérieures de restauration. Parfois l'emplacement de l'œuvre a été revu; mieux, la Fabrique de La Sarte à Huy, à notre instigation, a décidé de faire restaurer à ses frais un intéressant tableau historique du XVIIe siècle.

Nous avons aussi renoué nos liens avec quelques amis, comme par exemple avec les responsables du Trésor de Saint-Trond. Certains collectionneurs, de nos amis fidèles, nous ont particulièrement choyés par leurs prêts.



L'exposition a proposé un itinéraire chronologique et thématique de découverte des plus belles statues de la Vierge du XIe au XVIIIe siècle, dans le chœur et les collatéraux de la cathédrale. Le vernissage de l'exposition a réuni ainsi à la cathédrale environ 500 personnes.

Comme nous le disions à l'inauguration, contrairement à l'idée avancée qu'une exposition peut endommager une œuvre, et à toute la crainte suscitée par de pareilles affirmations, une exposition bien conçue peut, au contraire, dresser un constat de conservation des pièces et proposer une intervention préalable, voire un traitement définitif. Nous avons dans notre région d'excellents restaurateurs qui ne demandent qu'à se mettre au service du patrimoine. La Fondation Roi Baudouin y contribue largement. Et une restauration, la meilleure entreprise par les meilleurs spécialistes, doit être ensuite accompagnée pour remiser l'œuvre dans les meilleures conditions.

Avec notre liberté, avec nos moyens financiers et humains, et à notre dimension, nous avons cherché, au-delà de l'exposition, à être profitable aux œuvres. Le Trésor de la Cathédrale de Liège a aussi pour tâche la sauvegarde pratique du patrimoine extérieur, avec l'aide indéfectible des pouvoirs publics, qui font un travail remarquable.

## A propos de l'Ivoire des Trois Résurrections

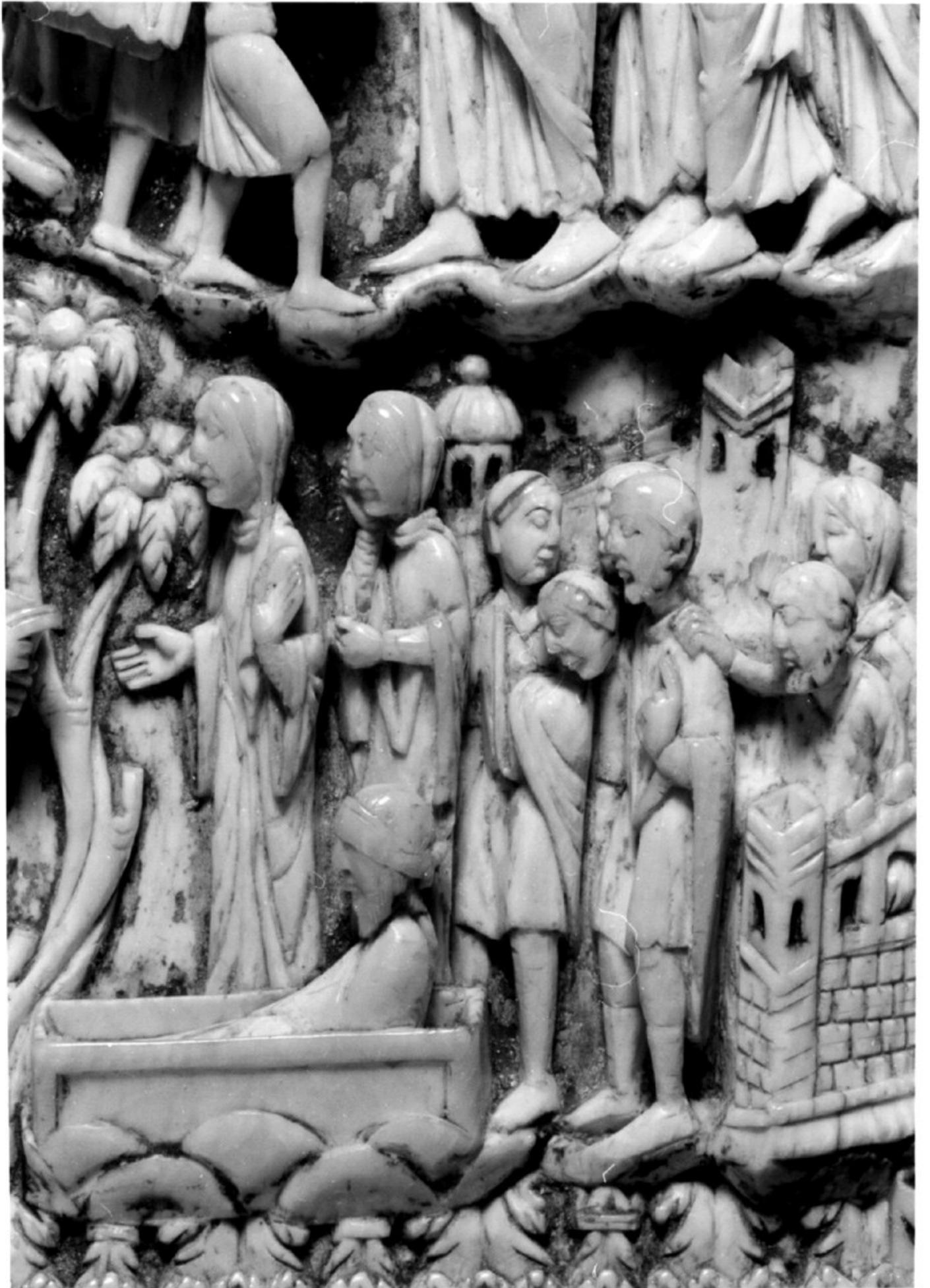
Dominique Otjacques Dustin avait procédé il y a quelques années à un traitement de conservation-restauration de l'Ivoire des Trois Résurrections à l'Institut Royal du Patrimoine Artistique à Bruxelles. Nous lui avons demandé en août dernier un article sur son intervention, qui vient de paraître dans le *Bulletin du Vieux-Liège* auquel nous renverrons. Dominique Dustin est décédée récemment et nous présentons à sa famille, à ses collègues et à ses amis nos plus sincères condoléances. Cet article du *Vieux-Liège* paraît à titre posthume et nous reproduirons ici seulement sa conclusion. Pour mémoire, l'oeuvre présente trois scènes de résurrection de la Bible organisées en trois registres superposés : en haut, la résurrection de la fille de Jaïre, au centre, le cortège du fils de la veuve de Naïm et, en bas, la résurrection de Lazare. Le feuillet d'ivoire est placé dans un cadre d'argent ciselé vitré du début du XIX<sup>e</sup> siècle qui s'inspire des feuilles d'acanthé sculptées sur l'ivoire.

### Choix du traitement de conservation

L'intervention principale ne s'est faite que sur le feuillet d'ivoire. L'état de surface de l'ivoire était tel qu'il fallait le soigner, ses restes de polychromie tombaient. D'anciennes " restaurations " avaient laissé des traces très visibles, de longues coulées brunes étaient visibles sur les éléments ajoutés. De plus, un encrassement assez important ne permettait plus de lire l'objet et surtout d'en voir les restes picturaux.

Le choix des fixatifs pour ce genre de problème est assez limité, nous avons recherché dans la gamme des fixatifs naturels et synthétiques. Les deux traitements, nettoyage et fixage, ont été effectués simultanément, suivant les zones à fixer et les zones à nettoyer.

En conclusion, l'objet a perdu beaucoup de son originalité, car il ne reste que très peu d'éléments picturaux. Faisait-il partie d'un ensemble de feuillets, formait-il un livret ? On ne peut l'affirmer. Il reste toutefois l'un des premiers témoins de la sculpture mosane (vers 1030) : par sa matière, par sa finesse et par son programme iconographique, c'est une oeuvre maîtresse du patrimoine artistique national.



**Le crucifix des Miracles (2)**  
**Dans les sources et travaux historiques**  
par Pierre Narinx

A la cathédrale Saint-Lambert de Liège, depuis des temps très lointains, un crucifix était l'objet de la piété populaire. Toutefois son existence n'est mentionnée que de manière anecdotique.

Le 8 janvier 1392, on trouve mention “ d'un recteur de l'autel de saint Materne, séant à la cathédrale, *delez le muchiet cruchefilh* (1)”. *Muchiet cruchefilh* en wallon du XX<sup>e</sup> siècle est devenu *moussî crus'fi*, littéralement crucifix habillé. On peut comprendre l'expression de deux manières : soit, il s'agit d'un crucifix revêtu d'habits de tissus comme certains Christ brabançons ; soit, le Christ en croix est représenté vêtu d'une aube comme *li vî Bon Dju de Tancremont*. On n'en sait pas plus mais ce Christ est largement connu de tous puisqu'il sert de point de repère dans la cathédrale.

Une autre information nous est donnée par la double épitaphe du baron Jean-Ernest de Chockier. La première porte ces mots : *Effigiem D. Jesu crucifixi secristiam versus sitem et ab antiqua veneratione celebrem, pari lumine decoravit*. {Il décora de luminaires l'effigie du Seigneur Jésus crucifié située du côté de la sacristie et objet d'une ancienne vénération. }

La seconde inscription est encore plus laudative : *Hanc Domini Iesu crucifixi imaginem ab antiquissima/ veneratione conspicuam et a quotidiano etiam nunc (1692)/ cultù celebrem, ad fovendam populi devotionem/ restauravit et decoravit R. D... Joannes Ernestus baro de Sûrlet/ hujus ecclesiae cononicus, Arduennae archidiaconus, etc Anno MDCLXXXII (2)*. {Le révérend seigneur Jean-Ernest baron de Surlet, chanoine de cette église, Archidiacre d'Ardenne, etc... , restaura et décora cette image du Seigneur Jésus crucifié, remarquable pour l'ancienneté de son culte et maintenant encore objet d'une ardente dévotion populaire. Année 1682. }

On peut comprendre qu'il y a continuité dans la dévotion mais rien ne permet d'affirmer de manière absolue s'il s'agit de l'image citée en 1392. Comment par exemple, le *moussî crus'fi* a-t-il traversé les événement de 1468 ?

Où était-il placé dans la cathédrale ? La première inscription mentionne l'autel de saint Materne, la deuxième la proximité de la sacristie. Ces deux informations sont cohérentes : l'autel de saint Materne se trouvait “ dans une petite chapelle à gauche du chœur, près de la chambre du luminaire ” dans le transept nord là où débouche le couloir venant de la grande sacristie (3).

Nous ne savons pas quand apparaît le vocable de Christ aux miracles. Le petit peuple liégeois devait colporter des récits émerveillés à son sujet mais nous n'en connaissons rien.

De même, nous n'en possédons aucune représentation graphique. On ne possède malheureusement pas de vue intérieure de la Cathédrale Saint-Lambert.

Côté littérature, ce n'est pas mieux. Nous possédons des récits de voyages tel “Le Voyage Littéraire”(4). Deux religieux bénédictins y décrivent entr'autres leur passage à Liège et le bon accueil que leur réserva le grand doyen de Saint-Lambert. Ils s'extasient devant “ *le beau reliquaire qui contient le chef de saint Lambert [et qui] est tout d'or & d'un travail exquis* ” mais pas un mot à propos du Christ aux miracles.

Arrive 1789 et la révolution. En 1793, les autorités municipales décident de détruire la cathédrale mais les “ travaux ” ne débuteront qu'à l'été 1794. Quelques mois plus tard, ces mêmes autorités s'avisent qu'il serait bon de connaître avec exactitude l'étendue exacte des terrains qu'elles vont récupérer. Elles chargent donc l'ingénieur A.B. Caron d'en dresser le plan.

Il s'agit d'un travail utilitaire. Il n'est pas question de préserver des souvenirs, encore moins de faire naître de la nostalgie. ;

Caron mentionne cependant le Christ aux miracles dans une chapelle de la nef latérale gauche. “ Il ” était donc toujours là ! Mais qu'en est-il advenu ?

Les temps troublés sont propices aux rumeurs et aux fausses nouvelles. Un témoin affirma que le Christ aux miracles avait été brûlé dans une des cours du palais par une troupe de révolutionnaires (5).

Mais il y a une autre version que voici. Le 5 mars 1795, l'administration de Liège accorde 1.600 livres de fer à tirer de la Cathédrale pour être employés aux casernes de la citadelle. Cette livraison devait comprendre le crucifix des miracles. Les paroissiens des Onze Mille vierges voulurent le soustraire à la destruction et le portèrent dans leur église. Sommés de le rendre, ils adressèrent une pétition à l'administration. Le 16 mars, celle-ci rejeta cette pétition, parce que, disait-elle, *le crucifix qui était une propriété nationale, n'ayant pu être, sans droit, enlevé de la Cathédrale que par des vues de cupidité ou par le désir de réveiller le fanatisme, et parce que la pétition suggérée par les mêmes motifs, en portait avec elle des signes évidents* (6).

Un Christ en bois servant de combustible, un autre en métal ...

Quelques dizaines d'années plus tard, à Haccourt, un descendant du couple Collin-Halen édifie une petite chapelle et y place le Christ qui vient d'entrer au Trésor.

Mais des trois, quel est le vrai Christ aux miracles ?

(A suivre)

\* Toute notre information provient de l'article de E. SCHOOLMEESTERS dans *Leodium*, n°6, juin 1914.

- 1) Ed. PONCELET, *Cartulaire de Saint Lambert*, tome V
- 2) *Bulletin des Bibliophiles liégeois*, t. X, p.10
- 3) E.SCHOOLMEESTERS, *Liste des autels de la Cathédrale St Lambert*, dans *Leodium*, 1909, p.91
- 4) Paris, 1724.
- 5) X. van den STEEN, *La Cathédrale de St Lambert à Liège et son chapitre de tréfonciers*, Liège 1880
- 6) J. DARIS, *Histoire de Liège de 1724 à 1852*, t. III, p.38

Ont collaboré à l'édition et l'expédition  
du présent **Bloc-Notes** :

Marie et Simon Daigneux  
Lucienne Dewez  
Marie-Jeanne Leclercq.  
Pierre Narinx.

Sorti de presse....

*« Faire justice » dans le diocèse de Liège au Moyen Âge  
(VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles) de Julien Maquet*

La Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège vient de publier la thèse de doctorat de Julien MAQUET, Conservateur délégué au Trésor de la cathédrale de Liège et ancien Assistant en histoire du Moyen Âge à l'Université de Liège. Julien MAQUET est attaché scientifique à l'Institut du Patrimoine wallon.



Ce beau livre de 792 pages, intitulé “ *Faire justice* ” dans le diocèse de Liège au Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles). *Essai de droit judiciaire reconstitué*, a pour objectif de tâcher de reconstituer la manière dont la justice était effectivement rendue dans le diocèse de Liège au Moyen Âge entre le VIII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle, en analysant la composition, la compétence et la procédure de l'ensemble des juridictions actives dans cet espace géographique, qu'il s'agisse de juridictions ecclésiastiques (synode épiscopal, concile décanal, synode paroissial ou juridictions des établissements conventuels) ou laïques (cours princières et plaids locaux). Le rôle des juridictions supérieures - pontificale, archiépiscopale, royale ou ducal – est également envisagé, tout comme certaines procédures spécifiques, telles que la vengeance privée (*faïda*), le flagrant délit et les techniques de conciliation/médiation/arbitrage.

Enfin, quatre annexes clôturent cet imposant volume ; elles sont respectivement consacrées aux moyens de preuve, aux peines et mesures judiciaires, à un tableau des assemblées synodales et à la liste des doyennés et archidiaconés du diocèse de Liège. Bref, un ouvrage qui jette un éclairage particulier sur une période encore mal connue et fortement imprégnée de l'héritage carolingien.

## Bruges Colloque annuel d'Europae Thesauri 12-14 novembre 2008

Le colloque annuel d'Europae Thesauri s'est déroulé à Bruges, remarquablement organisé par notre collègue Benoît Kervin, Conservateur du Trésor de la Cathédrale de Bruges. Différentes communications ont été réparties autour de trois axes principaux.

Le premier donne le sens même de notre association : poser le problème de trésor religieux, strictement religieux, dans un continent qui mélange le culturel et le cultuel. Thomas Coomans a apporté des arguments propres à augmenter le discernement requis. Et pour clore la première journée de travail, Claire Baisier a exposé l'organisation des trésors d'Anvers.

Le second thème abordé est celui de la sécurité des trésors si important quand on a en mémoire le sinistre épisode survenu l'an passé à la cathédrale de Tournai. Nos nations respectives ont mis en place des dispositifs de sécurisation, de recherches et il était bon d'en évoquer les résultats.

Le troisième sujet proposé a été ouvert à Cologne et concerne les reliques dont la considération et la vénération évoluent au gré des recherches conduites ces dernières années. Anton Ervynck et Alain Dierkens ont remarquablement abordé ce thème. Fort heureusement, le point de vue de l'historien, en l'occurrence celui de Barbara Baert qui a choisi d'évoquer l'image de Saint Jean-Baptiste, et celui de l'archéologue en la personne d'Eva Tahon, qui nous a conduits auprès de Marie de Bourgogne et de Charles-le-Téméraire, sont autant d'avis de confrères, de jalons précieux dont nous avons besoin dans notre réflexion.

Nous progressons dans nos travaux et nos réalisations. Il y a naturellement l'exposition tournante "**Dies sollemnis**" qui se mettra en place à partir de 2010 – 2011 et c'est à Bruges même, comme un attachement à cette ville et ce congrès, qu'est née une forme nouvelle de communication de nos travaux et de nos recherches au grand public. La dématérialisation de la publication a fait ses preuves depuis quelques années et nous avons décidé de centrer nos efforts sur une brochure en ligne, ouverte à tous les membres d'Europae Thesauri et lisible par les lecteurs du monde entier.



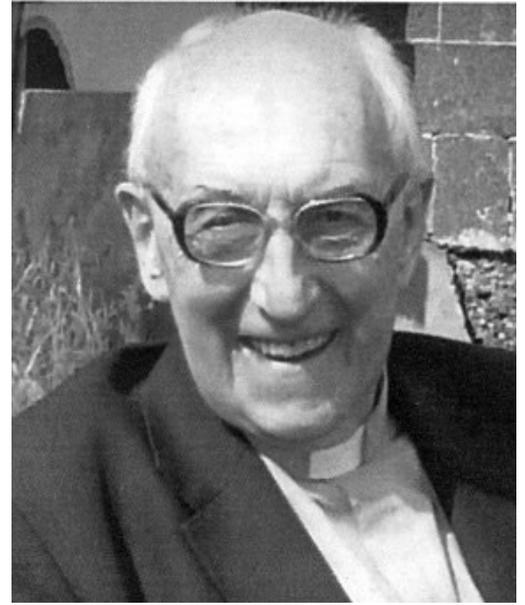
*De gauche à droite :*

M. Breyne, gouverneur de la Flandre-Occidentale,  
M. Massin Le Goff, Président d'Europae Thesauri,  
M. Kervin, Conservateur du Trésor de la Cathédrale de Bruges,  
Mgr. Vangheluwe, évêque de Bruges,  
M. Moenaert, Bourgmestre de Bruges.



**Joseph BOXUS, Doyen émérite du Chapitre cathédral**  
est décédé le 5 octobre 2008 à l'âge de 93 ans.

Nous garderons de lui l'image d'un prêtre, très régulier aux offices, d'un enseignant, ancien vicaire général, mais aussi d'un amateur d'histoire très soucieux du patrimoine artistique de son église cathédrale où il était chanoine titulaire depuis 1986. Comment oublier que c'est sous son décanat qu'ont commencé les projets d'extension et de rénovation du Trésor, dans l'optique des fêtes de saint Lambert de 1996 ? Il partageait avec son évêque et ami Monseigneur van Zuylen une profonde dévotion pour le saint patron du diocèse et était très fier des travaux entrepris pour l'embellissement de l'église comme du Trésor.



Ainsi, il insista pour faire réaliser la restauration d'une toile naguère laissée complètement à l'abandon, *La conversion de saint Paul*, par Jean Tahan de Spa, restaurée dans les années 80 et fut ravi de voir l'autre toile du même artiste, *Le martyre de saint Lambert*, restaurée l'an dernier grâce à la Fondation Roi Baudouin. La statue de son saint patron, saint Joseph, par Jean Delcour, provenant de Notre-Dame-aux-Fonts et exposée au Trésor pendant l'exposition consacrée au sculpteur en 2007, a tout récemment regagné la niche de l'autel dans la chapelle de droite de la cathédrale. M. Boxus s'est informé régulièrement du suivi de la remise en valeur de cette œuvre, protégée du vol et " rafraîchie ". Les travaux du Trésor en 1996-1998 l'ont passionné – n'avait-il pas organisé avec le Chapitre une visite des Trésors de Saint-Trond, de Maastricht et d'Aix-la-Chapelle pour convaincre du bien-fondé d'une pareille entreprise à Liège ? Depuis janvier, chaque jour il nous demandait des informations sur le suivi du nouveau chantier en cours, et, avec son bon sens hesbignon, posait les questions essentielles. Sa sœur, comme lui membre de notre ASBL, l'a aidé fidèlement dans les problèmes que l'âge lui a amenés, en particulier depuis son dernier anniversaire le 28 juillet dernier. A sa famille, et à sa sœur, nous présentons nos plus sincères condoléances.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons le décès de Mlle Alberte RENSON, à l'âge de 90 ans, fidèle bénévole à l'accueil. A sa famille nos plus sincères condoléances.

## Une rare machine textile du XIX<sup>e</sup> siècle au Trésor par Christiane Spée

Nous avons eu le plaisir donner au Trésor de la Cathédrale, dont la réputation des collections de textiles n'est plus à faire, une machine du XIX<sup>e</sup> siècle, conçue dans l'esprit des anciennes machines à coudre à pédale SINGER.

Rappelons le procédé :

- ☞ La chasuble est dessinée à l'échelle 1/1 sur un papier qui sert de gabarit. Les motifs à broder sont dessinés sur d'autres papiers et disposés sur le gabarit pour confirmer l'effet d'ensemble.
- ☞ Ces gabarits de motifs sont picotés de trous le long des traits.
- ☞ Ils sont ensuite placés sur le tissu à broder et fixés avec des poids à l'endroit adéquat.
- ☞ Une poudre composée de craie bleue de tailleur et de gomme arabique est comprimée dans les trous à l'aide d'un pilon en verre. Cette poudre bleue passe à travers les trous et se fixe sur le tissu. Le papier est retiré et la poudre fixée avec un fer à repasser. La gomme arabique fait effet de fixatif.
- ☞ La brodeuse voit les traits où elle brodera ou fixera les perles.
- ☞ Cette technique est encore utilisée en haute-couture pour broder ou fixer les perles chez les grands couturiers parisiens.

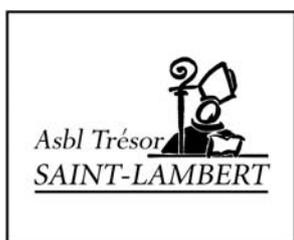
Depuis toujours, la technique est connue. Le picotage se faisait avec une aiguille à la main. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle, à l'instar des machines à coudre à pédale, qu'on invente une machine à picoter, pour accélérer et faciliter le travail des brodeuses. Et actuellement une machine électrique beaucoup plus petite prend le relais.

Comme tous les ornements, ces créations ne font pas partie des Beaux-arts. Nous n'avons aucune trace des noms des créatrices et créateurs de motifs de broderie. Pourtant le savoir-faire se transmet de génération en génération en toute modestie. Il contribue à véhiculer l' " air du temps " et permet aux générations futures de synthétiser les goûts esthétiques des anciens.



Chape réalisée au XIXe siècle par les Établissements Grossé – Bruges (Détail)

Toute l'équipe du Trésor  
vous souhaite de  
Joyeuses Fêtes de fin d'année.



**CONTACTS :**

Trésor de Liège,  
Cathédrale de Liège  
rue Bonne-Fortune, 6  
4000 Liège  
Téléphone : 04 232 61 32

